

97. LA PARABOLE DU FILET (Mt. 13:47-50)

C'est la **parabole n°7** dans le groupe des 8 paraboles du Royaume citées en Matthieu 13 et qui se succèdent en une **symétrie** inversée significative (voir le préambule à la “*parabole du semeur*”, Mt. 13:1-10, étude n° 86).

A la différence des quatre premières paraboles du Royaume de Mat. 13, les paraboles n° 5 à 8, ont été prononcées devant les seuls **disciples**, et non pas devant la foule.

Jésus explique lui-même le sens de cette parabole (comme il l'a fait pour la parabole n° 1 du semeur, et la parabole n°2 du blé et de l'ivraie.

MATTHIEU 13	MARC, LUC, JEAN
47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. 48. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. 49. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, 50. et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.	

• **Mt. 13:47a “Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant ...” :**

a) Le même verbe “**ramasser**” (gr. : “*sunagogue*” = “*rassembler, collecter*”) est le verbe employé pour le “**blé**” (les “*filis du royaume*”) en Mt. 13:30 (parabole du blé et de l'ivraie).

b) Dans ces deux paraboles, il est question d'une même **récolte** attendue.

Ici, des **pêcheurs** ont travaillé au milieu d'un peuple se réclamant de Dieu, en premier lieu les **Juifs**.

Leur “**filet**” a pour mailles les **paroles divines révélées** aux prophètes.

Par analogie, l’Evangile sera “**le filet**” utilisé au milieu des **Nations** pour une pêche similaire.

c) Les pêcheurs jettent ici un “**filet**” (gr. “*sagene*” = “*senne*”) en une zone précise. Quand la poche formée par ce filet à draguer est pleine, elle est tirée vers la plage.

La parabole envisage un seul passage du filet, et sa durée représente celle **d'un cycle** (ici, celui de la théocratie d'Israël).

d) Les pêcheurs ne font pas le tri **pendant la pêche**. Ils ne le peuvent pas, car leurs yeux **ne peuvent distinguer** avec précision ce qui est dans l'eau.

De même, dans la parabole de l'ivraie, il était demandé aux serviteurs de **ne pas faire un tri prématuré avant l'heure choisie et préparée par Dieu** (il y avait le risque de **piétiner** le vrai blé).

Ici, **l'heure du tri** est atteinte quand le filet conçu par Dieu est plein (Dieu, par sa prescience, a toujours su quel devait être son volume). Seul Dieu sait quand le **dernier poisson élu** est capturé.

e) Qui sont ces “**pêcheurs**” ? Jésus répond lui-même au v. 49 : ce sont “**des anges**”, ou “**messagers**”.

Concrètement, ce sont des humains assistés par des anges de Dieu. Il y a parmi eux les prophètes.

Dans l'ensemble du cycle, il y a le temps durant lequel les pêcheurs **pêchent**, puis le temps où les pêcheurs **trient**. Ce ne sont peut-être pas les mêmes hommes qui sont en action, mais c'est le même Esprit.

De même, dans la **parabole de l'ivraie**, au début du cycle il y a eu des serviteurs chargés de **semmer**, puis des serviteurs chargés d'**arracher** et de **brûler** l'ivraie, et des serviteurs chargés de **moissonner** et d'**engranger** le blé. Les serviteurs chargés de la **moisson** sont eux aussi des “**anges**” (Mt. 13:39).

• **Mt. 13:47b “... et ramassant des poissons de toute espèce.” :**

a) Une fois de plus, dans cette parabole n° 7, Jésus constate que le peuple se réclamant de Dieu est **mélangé**, comme lors de la sortie d'Egypte, comme en Eden, comme dans l'arche de Noé, etc.

Le même constat a été fait :

- dès la parabole n° 1 (un champ avec quatre sortes de terrain),
- avec la parabole n° 2 (l'ivraie mêlée au blé),
- avec la parabole n° 3 du plant de sénevé (il mute, et des oiseaux impurs l'envahissent),

- avec la parabole n° 4 du levain polluant toute la farine (toute la pâte est à jeter),
- avec la parabole n° 5 (tout un champ est acheté, mais, à l'exception du trésor qui y est caché, tout le reste n'est que terre).
- dans la parabole n° 6, les perles ordinaires ne peuvent être comparées à la perle de grand prix.

b) La plupart de ces paraboles s'accordent pour prévenir que la **fin d'un cycle** (celui d'Israël, ou celui des Nations) présente des spécificités :

- c'est **à la fin** que l'on peut distinguer définitivement quelles âmes ont été un bon terrain (non seulement le blé a germé, puis poussé, puis donné un épi, mais surtout l'épi est arrivé à maturité) ;
- c'est **à la fin** que deux récoltes opposées arrivent au maximum de leur croissance, et qu'il devient possible de les moissonner : l'une pour le feu, l'autre pour le ciel ;
- c'est **à la fin** que la mutation monstrueuse du grain de sénevé atteint son paroxysme avec le plus grand nombre d'oiseaux ténébreux dans ses branches ;
- c'est **à la fin** que toute la farine est entièrement gonflée à son maximum ;
- c'est seulement **à la fin** que le trésor enfoui va pouvoir être montré publiquement ;
- c'est seulement **à la fin** que les bons poissons sont honorés, et que les mauvais sont rejetés.

Tous les réveils partiels et les jugements partiels intervenus au cours de l'histoire ne sont que des préfigurations des événements de la fin. **L'iniquité** sera alors **à son comble** dans l'Assemblée. **La gloire des élus** le sera aussi.

c) Pour les Juifs, le “*pain levé*”, le peuple souillé à cause du levain de **Jézabel** et d'**Athalie**, avait été “*bon à jeter*”, et il avait été **jeté en Assyrie et à Babylone**. L'espoir est revenu avec le retour de l'exil et un début de restauration. Mais, au temps de Jésus, la situation était devenue catastrophique. **Le temps du tri était à nouveau venu**.

Pour l'église issue des Nations, la décadence a commencé dès l'entrée des “*loups*” dans le troupeau (Act. 20:29), du vivant même de certains apôtres (1 Jn. 2:18). Le réveil luthérien a ramené les Ecritures au premier plan. Mais, peu avant le retour en gloire de Jésus-Christ et des jugements, l'apostasie sera revenue, comme le dénonce l'épître à la **7^e église d'Asie** (celle de **Laodicée**).

d) Dans tous ces textes, **c'est le peuple se réclamant de Dieu qui est mis en cause**, et **non pas les païens** qui ignorent pratiquement tout du conseil de Dieu.

Les poissons ramassés par la prédication sont de **diverses espèces**, mais tous ont une **apparence religieuse**, et **se réclament du “filet”** (du même Evangile) !

Le **mouvement charismatique du XX^e siècle** (pentecôtiste, protestant, catholique, etc.) aura été un “*filet*” particulièrement efficace en ces temps de la fin. Le “*mélange*” constaté aux débuts du christianisme, se répète au temps de la fin, mais c'est alors un **signe de l'imminence du jugement**.

• **Mt. 13:48a “Quand il est rempli, ...” :**

A la fin du coup de filet, il n'y a **plus de place pour un poisson de plus**.

a) Dieu seul sait à quel moment le dernier élu est capturé. Aucun croyant ne peut donc cesser de témoigner de Dieu autour de lui, ne serait-ce que pour donner gloire à Dieu à la face des ignorants et des égarés.

C'est alors **le moment solennel de la fin du cycle**, comme le souligne Jésus lui-même au v. 49 : “*à la fin du monde*” (ou plutôt : “*à la fin de l'âge*”) !

b) Dans les derniers mètres, les derniers instants, alors que le filet approche du rivage, il n'y a **plus de captures**.

Juste avant le début du **Déluge**, l'arche de Noé était encore visible par tous, mais la porte était fermée, et personne n'a songé à frapper à cette porte. L'arche était, par sa présence, une **prédication aux perdus** du monde d'alors, ce qui aggravait leur responsabilité.

L'Evangile a été prêché à **Israël** un peu de temps encore après la dernière conversion : les perdus de l'Assemblée d'Israël ont entendu une dernière fois l'Evangile, mais en vain. Il en avait été de même avant l'exil à Babylone.

Il en va de même pour **l'Assemblée tirée des Nations** : les messages de restauration sont prêchés une dernière fois à ceux qui ne les écouteront pas.

La plus grande partie de la faune marine reste en dehors du filet, mais la parabole ne spéculé pas sur son destin. Les **autres poissons** encore dans la mer, ne sont **pas concernés** par le tri.

• **Mt. 13:48b “... les pêcheurs le tirent ; ...” :**

a) Ces “*pêcheurs*” sont des **anges**, des **messagers**, avec le **message particulier pour la fin du cycle**.

C'est à la **fin du cycle** que débute une **activité nouvelle** concernant les poissons capturés, et **eux seuls** : les anges **ne pêchent plus**, mais, avec le même filet, “*tirent*” tout hors de l'eau, **hors du domaine naturel des poissons**, pour les hisser plus haut, “*sur le rivage*”, dans un **domaine plus élevé de réalités spirituelles**.

A la **fin du cycle**, le rôle de la **prédication inspirée** est d'**élever le peuple de Dieu dans sa position céleste promise**.

C'est une action **spectaculaire**, qui prend le monde par **surprise** (Mt. 24:50). **Israël** a été **surpris** et **scandalisé**. L'**église** sera surprise et scandalisée par le message de sanctification de l'Esprit d'Elie à la fin.

b) **Tous** ces poissons, s'ils pouvaient parler, pourraient dire qu'ils **ne sont plus du monde**. Tous ont l'**apparence de la piété**. Ainsi, au temps de la **fin d'Israël**, il y avait une intense activité religieuse dans les **synagogues** de Galilée et de Judée.

Au temps de la **fin de l'église des Nations**, il y aura une grande agitation religieuse dans les **églises**.

• **Mt. 13:48c “... et après s'être assis sur le rivage, ...” :**

a) La pêche proprement dite a cessé. **Pas un seul poisson élu n'a été oublié**.

Le **poisson n'a pas commencé à être trié dans le bateau**. De même, l'**ivraie** n'a pas été arrachée avant l'époque de la moisson.

Dans cette phase ultime, tous les poissons pêchés sont **encore mêlés** (ils le sont depuis leur capture), **de même que les vierges sages et folles** attendent ensemble la venue de l'Epoux (Mt. 25:1-12). Ce mélange va cesser.

b) Quand la **dernière barque** aura accosté, le temps de la grâce sera terminé. Dans la mer, **les poissons qui n'auront pas été capturés** seront livrés à eux-mêmes plus que jamais. **Les anges de Dieu ne s'occuperont plus d'eux**, et personne ne s'en apercevra.

c) Les anges vont désormais débiter la **dernière activité caractéristique de la fin** : le **tri**. Cela se fait **par la prédication spécifique** de la fin, un appel à revenir à la Parole vivifiée par l'Esprit.

Il y a eu un **message pour la pêche**, il y a un **message pour le tri**.

De même, dans la **parabole des dix vierges**, il y a, à la fin, un cri **d'avertissement** peu de temps avant la venue de l'Epoux, et qui n'est utile qu'aux vierges sages. C'est le message de l'Esprit d'Elie qui retentit jusqu'au dernier moment.

C'est alors, après un **court** dialogue infructueux avec les vierges sages, que **les vierges folles s'en écartent** et ne remarquent même pas que les vierges sages ont été mises en lieu sûr (dans la Chambre haute pour Israël).

C'est la Parole qui a été de **filet**, et c'est encore la Parole qui sert pour le **tri final**.

• **Mt. 13:48d “... ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais.” :**

a) Ce sont les **anges**, c'est l'**action du Saint-Esprit dans les prédicateurs habilités**, qui effectuent le tri. Ces “*anges-messagers*” sont **envoyés par le Fils de l'homme** selon Mt. 13:41 (parabole de l'ivraie).

Mais les **humains** eux-mêmes, quoi qu'ils puissent en penser, **ne peuvent interférer** dans ce jugement. C'est la Parole qui juge, pour la gloire ou pour le rejet.

Jn. 12:48 “*Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.*”

Jn. 13:20 “*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*”

Au **v. 49**, Jésus explique ainsi sa parabole : “*Les anges s'en iront séparer les méchants du milieu des justes*”.

b) Ce tri a évidemment lieu **en chaque génération**, à chaque campagne de pêche. Mais la **solennité est accentuée à la fin du cycle**, aux temps apostoliques, et juste avant la seconde venue du Christ.

c) Etre “*jeté*” par les anges, c'est être **vomi loin de la Parole de Vie**, loin de la **Bouche** de Celui qui confesse devant son Père les noms de ceux qui lui appartiennent.

Ap. 3:5 “*Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.*”

d) Selon ce v. 48, les justes sont mis à l’abri (dans des vases) alors que les méchants, jetés à terre ou dans l’eau, commencent à pourrir.

On ne sait, à la lecture de cette parabole, si ces deux actions sont **simultanées ou non**.

Mais, dans la **parabole du blé** (image des fils du royaume) et de **l’ivraie** (image des fils du Malin), la **chronologie** des opérations est la suivante : les anges **repèrent**, puis **arrachent D’ABORD l’ivraie**. L’ivraie est mise en **gerbes** pour sécher pendant que le blé finit de mûrir. **PUIS le blé mûr est moissonné et engrangé**. Quant à l’ivraie, déjà arrachée, elle sera ou a été brûlée.

Il semble de toute façon évident que l’attention porte en priorité sur les bons poissons.

Selon la parabole de l’ivraie, la **séparation des deux groupes** a donc lieu **AVANT** la moisson et l’engrangement proprement dits, et **AVANT** le brûlis ou le pourrissement.

Mt. 13:30,39-43 “(30) Laissez croître ensemble l’un et l’autre jusqu’à la moisson, et, à l’époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : **Arrachez D’ABORD l’ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.** - ... - (39) ... la moisson, c’est la fin du monde (= à la fin de l’âge) ; les moissonneurs, ce sont les anges. (40) Or, comme on arrache l’ivraie et qu’on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. (41) **Le Fils de l’homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l’iniquité : (42) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (43) Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.**”

e) De même, dans la parabole des dix vierges, la séparation des sages et des folles a lieu AVANT que les sages ne franchissent la Porte, et AVANT que les folles ne trouvent la Porte close.

Dans la parabole des noces, c’est à la fin que le **faux invité** est de même démasqué par le roi, **quand la salle des noces est pleine** (comme le filet), et cela **juste avant le repas** (Mt. 22:11-13). Lui aussi est **“jeté”** :

Mt. 22:13 “Alors le roi dit aux serviteurs : **Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

• **Mt. 13:49 “Il en sera de même à la fin du monde (ou plutôt : “de l’âge”). Les anges viendront séparer les méchants d’avec les justes, ...”** :

a) Selon quel critère se fait le tri ? Comment distinguer les **bons** des **méchants** ? La Bible répond :

Ez. 9:1-7 “(1) Puis il cria d’une voix forte à mes oreilles : **Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main !** (2) Et voici, **six hommes** arrivèrent par le chemin de la porte supérieure **du côté du septentrion** (la direction de Babylone), chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait **au milieu d’eux un homme vêtu de lin** (il représente le prophète), **et portant une écriture à la ceinture** (l’Esprit qui accompagne la prédication de la Parole). **Ils vinrent se placer près de l’autel d’airain** (l’expiation va faire place à la colère). (3) **La gloire du Dieu d’Israël s’éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison** (c’est la fin de la patience de Dieu) ; **et il appela l’homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. (4) L’Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s’y commettent** (ce sont ceux qui ont accepté du cœur la parole des prophètes). (5) Et, à mes oreilles, il dit aux autres : **Passez APRES LUI dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n’ayez point de miséricorde !** (à celui qui n’a pas, on ôtera même ce qu’il croit avoir) (6) **Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n’approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire** (par la prêtrise) ! **Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. (7) Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville.**”

La marque vitale protectrice du Sang, qui est l’Esprit de Vie, sur l’âme, est nécessaire, car il n’y a plus de Sang sur l’autel.

Ce texte confirme que le **tri** (l’apposition du Sceau d’identification) a lieu **AVANT** que les jugements ne tombent. Mais il ne signifie pas que les élus, bien que protégés, ne sont pas directement témoins des tragédies du jugement (**Noé** a eu le mal de mer ! Les **Hébreux** entendaient les cris de l’Egypte ! **Daniel** a été exilé. **Jérémie** a connu des moments cruels !).

L’image est reprise avec la même portée dans l’Apocalypse :

Ap. 7:1-4 “(1) Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les **quatre vents de la terre** (ce sont des vents de jugement et de destruction), afin qu’il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. (2) Et je vis **un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le Sceau du Dieu vivant** (l’Esprit de Christ) ; il cria d’une voix forte aux quatre anges (la destruction viendra de tous côtés) à qui il avait été donné de **faire du mal à la terre et à la mer** (le peuple se réclamant de Dieu et les païens), et il dit : (3) **Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres,**

JUSQU'A ce que nous ayons marqué du Sceau le front des serviteurs de notre Dieu. (4) Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du Sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël (il ne manque aucun élu).”

b) Les paraboles de Jésus soulignent avec insistance qu'à la **fin d'un cycle** l'action divine est **spéciale**, sans doute pour **contrecarrer** une activité particulièrement nocive du Séducteur.

Dans la **parabole des vierges**, il y a un **cri d'alerte** au milieu de la nuit. Des voix prophétiques, et donc inspirées par des anges, lancent les derniers cris d'avertissement.

L'**attitude des cœurs face à un tel cri prophétique** de la dernière heure révèle **quels poissons sont à jeter**, et **décide du sort** de ceux qui se réclament d'un même filet. Les **pharisiens** se réclamaient du filet de Moïse.

Ce qui distingue la **fin d'un cycle**, c'est donc que la méchanceté paraît **d'autant plus odieuse**, et que l'incrédulité est d'autant plus impardonnable, que les manifestations de Dieu ont surabondé en grâce et en puissance.

Lc. 16:31 “S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.”

• **Mt. 13:50 “... et ils les jeteront dans la fournaise de feu, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”** :

a) Il ne s'agit pas de l'enfer, mais de la **tribulation loin de la face de Dieu**.

Ce sera être condamné à la **pourriture honteuse** et à la **flamme** de la vallée de la **Géhenne**, hors de **Jérusalem**, là même où avaient été célébrés les sacrifices pour Moloch.

Le texte précité d'Ezéchiel illustre ce que signifie ce jugement qui a déjà frappé Israël au temps de Nébucadnetsar, qui a frappé Israël au temps de l'empire romain, et qui doit frapper l'église infidèle.

Pour Israël, ce jugement dure depuis l'an 70, date de la destruction du temple et de l'autel. Depuis lors, il n'y a **plus de sang expiatoire**, plus de lieu vers où tourner les regards pour faire la prière de Salomon (2 Chr. 6).

Rom. 11:7-10 “(7) Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis, (8) selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre (c'est ce qui permet à Dieu de faire le tri selon sa prescience), jusqu'à ce jour. Et David dit : (9) Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution ! (10) Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, et tiens leur dos continuellement courbé !”

Pour l'église, les mêmes causes produiront les mêmes jugements.

b) Dans une parabole ultérieure, Jésus parlera d'un **serviteur méchant et ivrogne** (un croyant hypocrite) qui connaîtra ce même sort, lors du retour tardif du Maître :

Mt. 24 :51 “(Le Maître) le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

Le **serviteur inutile** de la **parabole des talents** connaîtra lui aussi le même sort :

Mt. 25 :30 “Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

Bien que cela ne soit pas expressément écrit, c'est sans doute le sort qui est réservé aux **vierges folles** qui trouvent porte close (Mt. 25 :11-12).

c) Cette parabole n'est rapportée que par Matthieu.
